

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 22,

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont  
annoncés dans le journal.

INSÉRCTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
EDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 31 Juillet 1888

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Louis, accompagné de M. le Comte de Lamotte d'Allogny, Chambellan, est arrivé le 28 de ce mois au château de Marchais.

M<sup>sr</sup> l'Evêque de Monaco est également arrivé dans cette résidence le 26 juillet.

Ainsi qu'on pouvait s'y attendre, la fête donnée dimanche au profit des incendiés de Sundswal et d'Uméa, a réussi complètement, favorisée par un temps superbe.

Une foule de spectateurs qu'on peut évaluer à trois mille personnes, envahissait dès 8 heures la place du Palais, la promenade Sainte-Barbe et l'enceinte du bal; décorée avec goût, pavoisée aux couleurs monégasques et suédoises, la salle de danse était fort belle à voir. Une estrade avait été réservée aux autorités et aux dames des fonctionnaires. On y remarquait M. Dugué de Mac-Carthy, Secrétaire Général du Gouvernement, M. le Colonel de Sainte-Croix, M. Turrel, Avocat Général, M. le Ch<sup>ef</sup> de Loth, Adjoint au Maire, etc., etc.

La Société Philharmonique a exécuté la *Marche Nationale*, le chœur des soldats de *Faust* et une jolie mazurka, la *Princesse Marie*, du M<sup>o</sup> Bellini.

A 10 heures, les artistes de l'orchestre du Casino, tous en habit noir et cravate blanche, prennent place sur l'estrade qui leur est réservée. Ils exécutent l'*Air National Suédois*, sous la direction de M. F. Bonnaud, puis M<sup>me</sup> Anna Heyman, soprano, chante une romance, M. Bouault l'accompagne au piano. La voix de M<sup>me</sup> Heyman est fort étendue, elle la conduit en excellente musicienne. Le public lui fait les honneurs du *bis*.

L'on entend ensuite la cantate de M. Bellini. Cette large composition, enlevée par l'orchestre entier, la Société Chorale et un chœur d'une dizaine de dames, a produit un effet très grand. M. Toubas était chargé des soli. Les artistes, couverts d'applaudissements, ont dû recommencer la dernière strophe. M. F. Gindre, président du Comité des Bals, a offert un splendide bouquet à M<sup>me</sup> Heyman, qui chante ensuite, en suédois, un air populaire de son pays.

Le *Fremersberg*, grande scène instrumentale, interprétée par l'orchestre, obtient un succès de bon aloi. La scène de l'orage, pendant laquelle la salle de bal et la place du Palais sont éclairées par les feux de Bengale, et le *Te Deum*, provoquent les bravos enthousiastes des assistants.

La partie pyrotechnique du programme était confiée à M. Caruta qui s'en est acquitté à merveille et en artificier de talent.

Enfin, l'orchestre termine le concert par l'*Entrée en ville*, belle marche militaire de M. F. Bonnaud, son sous-chef.

Après la cantate, une quête a été faite par M<sup>me</sup> de Sainte-Croix et M. F. Gindre; M<sup>me</sup> Turrel et M. Ad. Blanchy; M<sup>lle</sup> de Sainte-Croix et M. Noghès; M<sup>me</sup> Heyman et M. Bouault.

Une kermesse avait été organisée. Les kiosques et bazars pour la vente de charité étaient tenus par M<sup>lles</sup> Couarraze, M<sup>lles</sup> Filhard, et M<sup>lle</sup> Verleysen.

Disons en terminant que les recettes, des plus fructueuses, ont permis de verser entre les mains de M. le Secrétaire Général, une somme qui a dépassé toutes les prévisions.

Remercions la Société des Bains qui, comme toujours, a fait grandement les choses, et le Comité des bals qui a eu la généreuse initiative de cette fête à laquelle tous les membres se sont également dévoués.

Nous n'étonnerons aucun de nos lecteurs, en ajoutant que, malgré la foule, le plus grand ordre n'a cessé de régner toute la soirée; on n'a pas eu à signaler le plus petit accident.

Le collège Saint-Charles a inauguré mercredi dernier 25 de ce mois, les cérémonies des distributions de prix.

M<sup>sr</sup> Theuret avait dû s'absenter la veille, et M. le vicaire général Guyotte présidait en son nom la solennité qui avait attiré, dans la cour du bel établissement fondé par l'Evêque de Monaco, une assistance d'élite. L'estrade était occupée par les Autorités et les fonctionnaires de la Principauté.

M. le Vicaire Général a prononcé le discours d'usage. Après s'être fait l'interprète de tous en regrettant l'absence de notre Premier Pasteur, il a rappelé les débuts difficiles du collège, et constaté les progrès lents mais certains accomplis depuis. Aujourd'hui, son existence est assurée. Il reste encore des perfectionnements à apporter, M<sup>sr</sup> l'Evêque les a résolus, ils seront exécutés. Cette promesse est accueillie avec satisfaction. L'orateur continue en remerciant, au nom de Sa Grandeur, le Prince, dont la haute protection n'a jamais fait défaut au collège Saint-Charles, et à la population qui par ses sympathies a si bien encouragé cette création scolaire.

L'appel des lauréats eut lieu après le discours. Plusieurs morceaux de chant et d'orchestre alternaient avec les distributions des couronnes. MM. Tou-

bas et Bernardi, de la maîtrise, plusieurs artistes de l'orchestre de Monte Carlo prêtaient leur gracieux concours à la fête. M. Bouault, organiste de la Cathédrale, tenait le piano. M. Toubas dans l'air du *Chalet*, M. Bernardi dans le finale de *Lucie*, ont été chaleureusement applaudis.

Nous extrayons du palmarès les noms des élèves qui ont été le plus souvent nommés :

Le Prix spécial d'Honneur offert par S. G. Monseigneur l'Evêque a été mérité par l'élève Joseph Boisson.

PREMIERS PRIX

Prix d'honneur

d'après l'ensemble des notes hebdomadaires

CLASSES SUPÉRIEURES

Internes : Julien Lieutaud.

Demi-Pensionnaires : Félix Bœuf, Joseph Bergonzi, *ex-æquo*.

Externes : Anatole Mars, Denis Eydoux, *ex-æquo*.

CLASSES ÉLÉMENTAIRES

Internes : Janus Onimus.

Demi-Pensionnaires : Albert Giorgi.

Externes : Charles B. de Castro.

Instruction religieuse

Cours supérieur : Anatole Mars.

Premier Cours : Denis Eydoux.

Deuxième Cours : Daniel Bontoux.

Troisième Cours : Albert Levamis.

Quatrième Cours : Première division, Antoine Truchi. — Deuxième division, Jules Brousse.

Cinquième Cours : Première division, Albert Giorgi. — Deuxième division, Georges de Place.

CLASSES DES SCIENCES

Arithmétique et géographie élémentaire, algèbre et trigonométrie, mécanique et géographie descriptive, examens trimestriels, 4 prix, Anatole Mars. — Physique, Félix Bœuf.

CLASSES DES LETTRES

Prix spécial, Joseph Bergonzi.

QUATRIÈME

Version latine, thème latin, composition française, notions d'histoire littéraire, 4 prix, Julien Lieutaud. — Vers latins, version grecque, histoire romaine, géographie, algèbre et géométrie, 5 prix, Denis Eydoux. — Examens trimestriels, *ex-æquo*, Denis Eydoux et Julien Liataud. — Physique, Joseph Bergonzi.

CINQUIÈME

Version latine, version grecque, analyse latine, orthographe, arithmétique, 5 prix : Antoine Dalbéra. — Thème latin, histoire et géographie, récitation, 3 prix : Adolphe Fuhrmeister. — Histoire naturelle : Jacques Dudithieu. — Examens trimestriels : Antoine Dalbéra et Adolphe Fuhrmeister, *ex æquo*.

SIXIÈME

Version latine, histoire ancienne, récitation classique, 3 prix : Marcel Paul. — Thème latin, arithmétique, Edouard Jungmann. — Géographie, Gustave Massiera. — Orthographe, Albert Colombara. — Analyse grammaticale, Louis Soudrille. — Histoire naturelle, Joseph Olivier. — Examens trimestriels, *ex æquo*, Alexandre Goguet et Joseph Ciaï.

SEPTIÈME

Version latine, thème latin, orthographe, arithmétique, 4 prix : Henri Bertrand. — Analyse grammaticale, Albert Levamis. — Histoire de France, géographie, histoire naturelle, examens trimestriels, 4 prix : Louis Fioupe.

COURS SUPÉRIEUR DE FRANÇAIS

Orthographe : 1<sup>re</sup> section, Armand Xhrouet. — 2<sup>e</sup> section, Edouard Sinet.

Littérature française : 1<sup>re</sup> section, Joseph Tschirret. — 2<sup>e</sup> section, Edmond Giorgi.

Analyse logique : 1<sup>re</sup> section, Joseph Boisson. — 2<sup>e</sup> section, André Manna.

Calligraphie : 1<sup>re</sup> section, Carmine Parodi. — 2<sup>e</sup> section, Ernest Castelli.

Histoire et géographie : 1<sup>re</sup> section, Joseph Boisson. — 2<sup>e</sup> section, Edmond Giorgi.

Arithmétique : 1<sup>re</sup> section, Joseph Boisson. — 2<sup>e</sup> section, Daniel Bontoux.

Géométrie : 1<sup>re</sup> section, Joseph Tschirret. — 2<sup>e</sup> section, Daniel Bontoux.

Comptabilité : 1<sup>re</sup> section, Armand Xhrouet. — 2<sup>e</sup> section, Edmond Giorgi. — Physique : Joseph Raspar.

Récitation classique : 1<sup>re</sup> section, Alexandre Stallé. — 2<sup>e</sup> section, Edmond Giorgi.

Examens trimestriels : 1<sup>re</sup> section, Joseph Raspar. — 2<sup>e</sup> section, Daniel Bontoux.

LANGUES VIVANTES

Anglais : Edmond Giorgi et Alexandre Goguet. — Allemand ; Anatole Mars, Antoine Dalbéra, Adolphe Fuhrmeister, Albert Levamis.

DESSIN

Linéaire : Félix Bœuf. — Paysage : Charles Marquet. — Ornement : Armand Xhrouet.

CLASSE PRÉPARATOIRE

1<sup>re</sup> division. — Lecture, François Riva. — Ecriture, Marcel Chantrier. — Orthographe, arithmétique, analyse grammaticale, Antoine Truchi. — Exercices français, Charles B. de Castro. — Histoire et géographie, récitation classique, Sylvestre Ferraris. — Examens trimestriels, François Riva et Antoine Truchi.

2<sup>e</sup> division. — Lecture, Etienne Crovetto. — Ecriture, exercices français, Jules Brousse. — Orthographe, récitation classique, Robert Knorpp. — Arithmétique, Charles Wust. — Histoire et géographie, Jean Poppleton. — Examens trimestriels, Jules Brousse.

CLASSE ÉLÉMENTAIRE

1<sup>re</sup> division. — Lecture, analyse grammaticale, récitation classique, 3 prix, Albert Giorgi. — Ecriture, Joseph Pistonnetto. — Orthographe, arithmétique, Joseph Pagnani. — Histoire et géographie, Octave Stallé. — Examens trimestriels, Albert Giorgi.

2<sup>e</sup> division. — Lecture, arithmétique, Georges de Place. — Ecriture, René Rinjoux. — Grammaire, Albert Carrère. — Histoire et géographie, Henri Vatrican. — Récitation classique, Raoul Nielloux.

3<sup>e</sup> division. — Examens trimestriels, Raoul Nielloux. — Lecture, Pierre Noviello. — Ecriture, Edouard Bellinzona. — Histoire sainte, Alexandre Doda. — Récitation, Charles Soudrille.

La rentrée des classes au Collège Saint-Charles aura lieu le mardi 2 octobre prochain. Messe solennelle du Saint-Esprit à la chapelle du Collège le mercredi 3 octobre.

Voici la liste des principaux prix décernés au Pensionnat des Dames de Saint-Maur, jeudi dernier 26 juillet :

Les prix d'honneur accordés par S. A. R. M<sup>me</sup> la Duchesse d'Urach-Wurtemberg ont été mérités par : 1<sup>er</sup> prix, M<sup>lle</sup> Marie Scheffter ; 2<sup>e</sup> prix, M<sup>lle</sup> Louise Ajani.

La couronne de roses a été également décernée à M<sup>lle</sup> Marie Scheffter (élève hors concours), et le bouton à M<sup>lle</sup> Louise Ajani.

Première Classe dite *Bleu Liseré*

M<sup>lle</sup> Louise Ajani, 7 prix, 2 accessits.

Deuxième Classe dite *Bleu Uni*

Deuxième division

M<sup>lles</sup> Louise Soudrille, 6 prix, 2 accessits. — Rosine Médecin, 5 prix, 1 accessit.

Troisième Classe dite *Vert Uni*

Deuxième division

M<sup>lles</sup> Augustine Canis, 5 prix, 2 accessits. — Camille Bernollin, 5 prix, 1 accessit. — Emilie Muller, 5 prix, 1 accessit. — Emma Bellando, 4 prix, 1 accessit. — Cécile Soudrille, 3 prix, 3 accessits. — Mathilde Bellando, 3 prix, 2 accessits. — Jeanne Colombara, 3 prix, 1 accessit. — Rosalie Cassini, 3 prix, 1 accessit. — Henriette Lapalun, 3 prix, 1 accessit.

Cinquième Classe dite *Violette*

M<sup>lles</sup> Léonie Médecin, 5 prix, 1 accessit. — Ida Pétolon, 3 prix, 2 accessits. — Juliette Michelis, 3 prix, 2 accessits. — Victorine Bonafede, 2 prix, 2 accessits.

Sixième Classe dite *Ponceau Liseré*

M<sup>lles</sup> Marie-Louise Copello, 4 prix, 1 accessit. — Léonie Plati, 3 prix, 2 accessits. — Marie Cavallero,

3 prix, 2 accessits. — Marie Bellando, 3 prix, 2 accessits. — Paule Gallerand, 3 prix, 1 accessit.

Septième Classe dite *Ponceau*

M<sup>lles</sup> Gabrielle Rinjoux, 4 prix, 1 accessit. — Mina Vermeulen, 4 prix, 1 accessit. — Henriette Crovetto, 3 prix, 2 accessits.

Huitième Classe dite *Rose*

M<sup>lles</sup> Charlotte Laroche, 3 prix. — Claudia Voiron, 3 prix. — Anna Soudrille, 2 prix, 1 accessit. — Marie Médecin, 2 prix. — Madeleine Stecchi, 2 prix. — Suzanne Stecchi, 2 prix.

EXTERNAT

PREMIÈRE CLASSE

Elèves hors concours : M<sup>lles</sup> Louise Béranger, Prix spécial pour sa bonne tenue hors de l'Institution, pour l'étude et le travail manuel. — Marie Lartelier, Prix spécial pour sa bonne tenue et pour l'étude.

Première division

M<sup>lles</sup> Lucie Crovetto, 5 prix, 3 accessits. — Marie Imperty, 5 prix, 3 accessits. — Antoinette Ossola, 4 prix, 4 accessits. — Angéline Croési, 4 prix, 3 accessits. — Marie Croési, 3 prix, 2 accessits. — Joséphine Pellégrin, 3 prix, 2 accessits. — Cécile Olivier, 3 prix, 1 accessit. — Marie Laurenti, 3 prix, 1 accessit.

Deuxième division

M<sup>lles</sup> Adèle Bauscher, 3 prix, 3 accessits. — Marie Rapetti, 3 prix, 2 accessits. — Françoise Goguet, 2 prix, 3 accessits. — Anastasie Couarraze, 2 prix, 3 accessits. — Elisa Canis, 3 prix, 3 accessits. — Charlotte Blanchy, 3 prix, 2 accessits. — Clémentine Lajoux, 3 prix, 3 accessits.

SECONDE CLASSE

Première division

M<sup>lles</sup> Louise Ravello, 5 prix, 2 accessits. — Péronne Goguet, 4 prix, 1 accessit. — Marie Ceresa, 4 prix, 1 accessit. — Jeanne Dalbéra, 4 prix. — Julie Sangeorge, 4 prix. — Marie Biancheri, 3 prix, un accessit.

Deuxième division

M<sup>lles</sup> Henriette Toubas, 3 prix, 2 accessits. — Marie Botta, 3 prix, 2 accessits. — Françoise Imbs, 4 prix. — Blanche Sinet, 3 prix, 2 accessits. — Marguerite Oberto, 3 prix, 1 accessit. — Françoise Canis, 4 prix, 1 accessit. — Georgette Jacquet, 3 prix, 1 accessit.

Troisième Classe

M<sup>lles</sup> Marie Vermeulen, 4 prix, 2 accessits. — Albertine Mechelaere, 4 prix, 1 accessit. — Lucie Fillhard, 3 prix, 1 accessit. — Eugénie Buffa, 3 prix, 1 accessit. — Hélène Bellinzona, 3 prix, 1 accessit. — Rosine Noviello, 3 prix, 1 accessit.

Nous recevons le palmarès du lycée de Nice dont la distribution des prix a eu lieu samedi. Nous en extrayons les noms de plusieurs jeunes gens de Monaco.

PRIX OFFERT PAR M. LE MINISTRE DE LA GUERRE

Médaille de Vermeil : Paul Edouard

Petit-Didier Paul, mathématiques spéciales, 2 prix : dessin d'imitation et dessin graphique.

Quatrième. — Mignucci Paul, accessits : langue française, version latine ; Salerou Albert : accessits : instruction religieuse, dessin.

Cinquième. — Viguier Alphonse, accessits : excellence, récitation, 6 inscriptions au tableau d'honneur.

Huitième. — Bosio Stéphane, 1<sup>er</sup> prix d'histoire et géographie ; accessits : excellence, 8 inscriptions tableau d'honneur, sciences.

Septième. — Rey Charles, accessits : excellence, histoire et géographie, lecture.

Neuvième. — Montarsolo César, accessits : excellence, lecture, histoire, géographie, calculs, leçons de choses, écriture.

Langues vivantes

Allemand : Salerou Albert 1<sup>er</sup> prix ; Mignucci, accessit ; Vigier, accessit ; Bosio, accessit.

Italien : 1<sup>er</sup> prix : Garrus Eugène.

Anglais : 1<sup>er</sup> prix : Rey Charles, 1<sup>er</sup> prix Montarsolo César.

Musique vocale

Mignucci, 1<sup>er</sup> accessit, 1<sup>re</sup> division ; Rey, 2<sup>e</sup> prix, 9<sup>e</sup> division.

Gymnastique

Petit-Didier, 2<sup>e</sup> accessit, 1<sup>re</sup> division ; Mignucci, 3<sup>e</sup> accessit, 5<sup>e</sup> division.

Mardi dernier, les promeneurs ont admiré un superbe yacht à vapeur battant pavillon italien, qui venait d'arriver dans notre port.

Ce bâtiment, aux vastes dimensions, se nomme *Vagus* et appartient au prince Torlonia, ancien maire de Rome, qui était à bord avec sa famille et de nombreux invités.

Le *Vagus* venait de Valence. Son équipage de 34 hommes est commandé par le capitaine Pisanni, et jauge 342 tonneaux. Il est resté deux jours à Monaco.

Divers journaux annoncent que M. Gandrey, administrateur général de l'Opéra-Comique, nommé directeur du théâtre de Monte Carlo pour la saison 1888-89, vient de s'attacher comme régisseur M. Sreliski, régisseur général de l'Eden-Théâtre de Vichy, dont on fait les plus grands éloges.

Il paraît que M. Gandrey nous donnera cet hiver, entre autres œuvres lyriques, *Roméo et Juliette*, *Manon*, le *Roi d'Ys*, *Carmen* et *Mignon*. M<sup>me</sup> Bouland, excellente dugazon du Casino de Vichy, serait engagée pour nous faire entendre ces deux derniers opéras.

Le capitaine Brewer, le premier tireur américain, vient de se laisser battre au *Gun Club*, près de Londres, à Notting-Hill, par un bordelais bien connu à Monaco, M. Henri Journu.

Le pari était de 100 livres sterling pour un tir de cent pigeons chacun, à la distance de 30 yards — environ 29 mètres. — Le capitaine Brewer a tué 76 oiseaux sur 100, et M. Journu, 41.

Au quarante et unième pigeon, les deux tireurs étaient au même nombre, aussi l'émotion des parieurs était-elle des plus vives.

On annonce que M. Journu partira sous peu pour Buenos-Ayres, où il compte se mesurer avec un autre célèbre tireur.

L'enjeu serait de 20,000 francs.

Puisque nous parlons sport, disons qu'il nous revient d'Aix-les-Bains des nouvelles de tireurs habitués de Monte Carlo.

Le prix de Chambéry a été tiré avant-hier. Le baron de Saint-Trivier et le colonel Van Patroon ont gagné les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prix.

On lit dans le *Petit Marseillais* :

Il paraît que dans le petit commerce on s'obstine à refuser, à tort, les pièces de cinq francs suisses à l'effigie d'une femme assise. Il y a deux mois déjà, nous répondions à une question qui nous était posée sur ce point : « On ne peut refuser que les pièces de 2 francs, 1 franc et 50 centimes et non celles de 5 francs. » Un de nos lecteurs, ayant eu le désagrément de se voir refuser par un boulanger une pièce de cette nature, nous ne pouvons, sur son invitation, que réitérer notre affirmation du 24 mai.

Puisque nous sommes sur ce sujet, mentionnons les renseignements suivants donnés sur la monnaie d'argent par un journal de Lyon :

Les pièces de 1 franc et au-dessus peuvent être données en paiement de n'importe quelle somme. Dans les paiements de 500 francs et au-dessus, le débiteur est tenu de fournir le sac et la ficelle. Les sacs doivent être de dimension à contenir au moins mille francs chacun. Ils doivent être en bon état et faits avec de la toile propre à cet usage. Les sacs sont payés par celui qui reçoit au prix de 10 centimes le sac.

Les pièces d'argent de 50 et de 20 centimes sont reçues dans les caisses publiques, quelle qu'en soit la quantité. Entre les particuliers, elles ne peuvent être employées dans les paiements si ce n'est de gré à gré, que pour 20 francs et au-dessus (loi du 25 mai 1861). De même pour la monnaie de cuivre et de billon qui ne peut être employée, de gré à gré, que pour l'appoint de la pièce de 5 francs.

Nos lecteurs trouveront à la 4<sup>e</sup> page le programme des fêtes de la Saint-Roman, qui seront données sur la place Sainte-Barbe, les mercredi 8 et jeudi 9 août 1888. Mercredi 8 août la fête commencera par le chant des litanies en musique à la Cathédrale.

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Cannes.** — Les journaux de cette ville disent qu'il est question d'y créer un laboratoire municipal d'hygiène.

**Nice.** — L'ouverture de la chasse dans le département des Alpes-Maritimes est fixée au dimanche 19 août.

**Roquebrune.** — Dimanche 5 août aura lieu un grand festin dans le petit village de Roquebrune, à Notre-Dame-de-la-Neige; le matin de la fête, à 7 heures, messe en musique; après les vêpres aura lieu une grande procession accompagnée de la musique; cette procession représentera les *cinq mystères de la Passion*, d'après des documents originaux du VIII<sup>e</sup> siècle.

Cette procession épisodique sortira de l'église Sainte-Marguerite vers 4 heures.

Le soir, grand bal sur la place des Frères. Il y aura aussi plusieurs amusements pour les femmes et filles et les enfants; le bal continuera jusqu'à minuit.

Lundi 6 août, seconde fête de Notre-Dame-de-la-Neige.

LETRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

C'est mercredi 1<sup>er</sup> août que M. le Président de la République ira au palais de Fontainebleau, où il séjournera pendant quelques semaines. Il aurait pu, s'il l'avait voulu, occuper les plus beaux appartements de cette demeure aimée des rois de France; mais il a tenu à ce que, malgré sa présence, ce palais restât ouvert aux visiteurs, et il a décidé qu'il s'installerait dans le bâtiment du pavillon Louis XV et dans le rez-de-chaussée du pavillon Louis XIV. Le public, de cette façon, ne sera privé que de l'entrée d'une galerie de tableaux, d'un intérêt secondaire.

C'est dans ce pavillon Louis XV que le prince président logeait en 1848 les dames qu'il invitait à ses chasses. C'est là que M<sup>lle</sup> de Montijo, qui devint impératrice des Français, occupait avec sa mère un très modeste appartement. C'est au second étage de ce pavillon que logeaient les dames d'honneur de l'impératrice, lorsque la cour était invitée par séries. C'est dans ce pavillon que l'architecte Lefuel a construit, par ordre de Napoléon III, un théâtre où M. Carnot pourra donner des fêtes dans lesquelles se feront entendre les artistes de la Comédie-Française, de l'Opéra et de l'Opéra-Comique.

Les chambres du Président, de M<sup>me</sup> Carnot et de leurs enfants sont situés au premier étage; le chef de l'Etat occupera la chambre où couchait autrefois M. Filon, précepteur du prince impérial. Les officiers de la maison militaire et le personnel des bureaux de la présidence occuperont le second étage. Les services intérieurs seront installés au troisième étage, la domesticité au quatrième.

L'entrée principale est dans la cour du Cheval-Blanc. C'est, comme on sait, dans cette cour que Napoléon I<sup>er</sup> adressa des adieux touchants aux soldats de la garde qui versaient des larmes. Le seul endroit réservé pour les promenades du Président et de sa famille sera le jardin anglais dont les allées entourent le bassin des Carpes. La terrasse et la forêt resteront ouvertes, comme par le passé, au public.

Le Président de la République aura en face de lui, comme voisin, le conservateur de la bibliothèque, M. J.-J. Weiss, un des plus éminents publicistes de notre époque qui fut sous-secrétaire d'Etat à la fin de l'Empire, conseiller d'Etat sous M. Thiers, directeur des affaires politiques au département des affaires étrangères sous le ministère Gambetta, et qui est venu chercher un refuge littéraire après de longs combats politiques.

Avant d'aller goûter le repos des champs, M. le Président de la République a tenu à inaugurer, au Palais de l'Industrie, l'exposition de sauvetage et d'hygiène dont le directeur est M. Nicole, qui depuis vingt ans a organisé avec succès plus de dix expositions. La grande attraction de l'exposition de sauvetage est une grande piscine où évoluent avec facilité les embarcations de secours. Le public

s'arrête également devant la voiture des ambulances urbaines du docteur Nachtel, devant la reconstitution très fidèle d'une boutique d'apothicaire du XVII<sup>e</sup> siècle, avec les appareils et instruments de l'époque, ainsi que devant les modèles réduits des écluses que M. Eiffel construit en ce moment pour le canal de Panama.

Au moment où vous recevrez cette lettre aura lieu la distribution des prix dans les lycées de Paris. Comme préface à cette solennité scolaire, nous avons eu, cette semaine, l'exposition des travaux des concurrents pour le grand prix de peinture (Prix de Rome) au palais de l'Ecole des Beaux-Arts du quai Malaquais.

Il y a peu de monde au Palais des Beaux-Arts; en revanche, on s'est fort disputé les billets d'entrée pour les concours de chant, d'opéra, d'opéra-comique, de tragédie et de comédie, au Conservatoire.

C'est un spectacle très spécial que celui de cette petite salle de théâtre où sont entassés les critiques de théâtres, les artistes connus, quelques mondains, quelques financiers protecteurs des théâtres et une foule d'amis, de parents anxieux, énervés, fiévreux, qui font des manifestations hostiles au jury lorsque leurs favoris et surtout leurs favorites ne figurent pas en bonne place sur la liste des récompenses. Que deviennent tous ces lauréats et toutes ces lauréates qui s'imaginent à tort que les récompenses obtenues leur ouvrent une carrière! Combien en est-il qui arrivent à la célébrité! Nous n'essaierons pas de faire une statistique qui serait cruelle. Les concours qui viennent de finir ne nous ont pas révélé d'étoiles dont le rayonnement prochain sur nos grandes scènes soit certain. Nous devons cependant signaler en première ligne M<sup>lle</sup> Bertiny, jeune et charmante personne, que la Comédie-Française vient d'engager pour jouer les rôles d'ingénue. Une ingénue jeune sur notre première scène, voilà qui est nouveau et hardi!

Le premier prix de comédie, M. Cocheris, qui a de l'avenir, va également entrer aux Français. Le premier prix de tragédie, M. Damoye, a toutes les qualités nécessaires pour bien jouer le drame: il trouvera sa place dans un théâtre du boulevard; l'Opéra-Comique fera bien d'engager M. Badiali, digne fils de son père, M<sup>lles</sup> Durand et Levasseur, qui ont du charme. M<sup>lle</sup> Buhl, aussi, a des qualités qui la recommandent. L'Opéra n'a personne à recruter parmi les chanteurs et les chanteuses que nous avons entendus, et nous croyons savoir qu'il ne fera de propositions à personne.

Quelques mariages ont été célébrés cette semaine: nous citerons ceux du comte de Colbert-Turgis avec M<sup>lle</sup> de Parvy, du vicomte de la Salle avec M<sup>lle</sup> Candamo et de M. Ernest Dargent, le fils du peintre breton Yan Dargent, avec M<sup>lle</sup> Rignot.

On annonce l'union de M<sup>lle</sup> d'Harcourt, fille du comte Bernard d'Harcourt, ancien ambassadeur, et de la comtesse née de Saint-Priest, avec M. Catoire de Bioncourt, petit-fils d'un gentilhomme lorrain qui, ayant émigré à la fin du siècle dernier en Russie, s'y est fixé, ainsi que ses descendants.

Le général Annenkoff, le constructeur du chemin de fer transcaspien, est à Paris, où il réside chez son beau-frère, M. le vicomte de Vogué. C'est le lion du jour; il a été très fêté chez M. de Lesseps, M. Eiffel, M. Napoléon Rey, son compagnon de voyage, et chez le commandant Henry, qu'il a connu à Saint-Petersbourg, lors de l'ambassade du général Chanzy.

Nous avons rendu compte, il y a quelques semaines, d'une fête donnée par le Cercle de la rue Royale, où a été fort applaudi un petit acte de M. Heary Cartier, de *Cinq à sept*.

Sur les instances de ses amis, et à la demande de ses interprètes: M<sup>mes</sup> Réjane, Magnier, MM. Jamais, René Petit, Roger Bathédat, Georges Brinquant, comte de Merlemont, comte de Vassart d'Hozier, l'auteur a publié sa spirituelle fantaisie en une édition de luxe, ornée de très jolis dessins. A la lecture cette petite pièce n'est pas moins agréable qu'à la scène.

DANGEAU.

CAUSERIE

On sait depuis longtemps qu'entre certains insectes il existe des façons de se faire comprendre qui se traduisent par des frottements d'antennes ou par des mouvements d'ailes et de pattes. On a écrit sur ce sujet des considérations générales ne concluant à rien du tout.

Aujourd'hui, il paraît démontré que les fourmis parlent, non pas comme nous pour se faire le plus de tort possible ou perdre leur temps en billevesées et à pérorer des heures entières sans rien prouver, mais bien dans un but louable, pour s'entraider et tâcher, par les communications qu'elles peuvent établir, de régir leurs intéressantes communautés pour le bien-être de toutes.

L'*Acclimatation illustrée* nous apprend qu'un naturaliste anglais, sir John Lubbock, voulant un jour se convaincre des relations qui existent entre les fourmis, disposa autour d'une fourmilière trois verres de montres séparés entre eux par une distance de 15 centimètres environ et reliés au nid par des rubans en étoffe. Dans l'un des verres il mit 600 larves de fourmis; le second reçut 4 larves seulement, le troisième ne contenait rien. Il déposa alors une fourmi dans chacun des verres à larves, et voici ce qu'il observa:

Les deux fourmis prirent dans leur verre respectif une larve qu'elles transportèrent à l'intérieur de la fourmilière. Quelques instants après, l'une d'elles reparut suivie de 13 de ses compagnes et se rendit au verre contenant le plus de larves, tandis que la seconde, se dirigeant vers le récipient qui n'en contenait plus que trois, n'avait mis que quatre fourmis en réquisition.

Lubbock, s'intéressant à son observation, eut la patience de remplacer dans le verre le moins fourni de larves toutes celles que, une à une, les fourmis enlevaient, et au bout de 47 heures, il vit que le nombre des fourmis qui procédaient au transport de la grande quantité de larves s'élevait à deux cent cinquante-sept, tandis que la bande qui s'évertuait à transborder les quatre larves toujours remplacées, ne comprenait au bout de 53 heures que quatre-vingt-deux insectes.

Disons encore, et ceci a son importance, que le troisième verre, celui laissé vide, ne fut visité par aucune des fourmis.

Que déduire de cette curieuse expérience? C'est que les deux premières fourmis, pour parvenir à expliquer à leurs compagnes que des larves se trouvaient à proximité du nid, avaient dû bel et bien leur parler. L'odorat n'aurait pu guider les autres insectes; il ne leur eût point révélé en tous cas que des deux verres de montre, l'un contenait une grande quantité de larves, tandis que l'autre n'en renfermait que trois ou quatre; ce n'est pas lui non plus qui eût si ingénieusement inspiré aux fourmis l'idée de se transporter en grand nombre vers l'endroit où la besogne à accomplir était la plus importante.

Voici un exemple plus concluant encore, et c'est toujours sir John Lubbock qui en est l'observateur:

Un jour, à quelque distance d'une fourmilière, il plaça une mouche morte fixée au sol par une épingle. Une fourmi la vit et, après avoir vainement essayé de s'emparer de la mouche, elle s'en alla rapidement au nid et en sortit bientôt avec sept de ses compagnes, mais, impatiente sans doute de retrouver ce qu'elle voulait enlever, elle devança les sept fourmis qui, privées de leur guide, rentrèrent bientôt à la fourmilière. La première fourmi, se voyant seule, retourna une seconde fois au nid et ramena huit nouvelles fourmis; même manège que la première fois. Abandonnées comme leurs devancières, les huit fourmis se dispersèrent sans trouver la mouche. Après bien des allées et venues cependant, l'une d'elles ayant découvert le cadavre de l'insecte, alla en faire part à ses camarades; une heure après, il ne restait plus rien de la mouche.

Haqué, le célèbre géologue, raconte qu'ayant dans le mur de sa chambre un trou d'où sortait une bande de fourmis qui allaient se nourrir d'un bouquet de violettes déposé sur la tablette d'une fenêtre, il imagina, pour s'en débarrasser, d'en écraser quelques-unes sur le chemin que toutes parcouraient. Les fourmis, prises de peur à la vue des cadavres de leurs compagnes, rebroussèrent chemin, fuyant affolées, et pendant un mois il ne les revit plus.

Cette compréhension chez de si petits animaux n'est-elle pas admirable? Si ceux-là, en se comprenant aussi bien que nous, ne sont que nos égaux, ils nous sont bien supérieurs par l'emploi admirable qu'ils font de la faculté du langage.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

## FÊTES DE LA SAINT-ROMAN

Mercredi 8 Août 1888

A 9 heures du soir, sur la place du Palais. — Salves d'artillerie, feu de joie, embrasement général de la place; départ du ballon *Le Saint-Roman*.

A 9 heures 1/2, dans la salle des bals. — Prix d'entrée, 25 centimes. — Grand concert par la Société Philharmonique et la Société Chorale, bal d'enfants, kermesse, jeux divers.

Jeu 9 Août, JOUR DE LA SAINT-ROMAN

A 2 heures après-midi, dans l'enceinte du bal. — Jeux variés, parmi lesquels des courses en sac et de vélocipèdes (pour ces dernières courses, se faire inscrire chez M. Adolphe Olivier). Pour les jeux, s'adresser à M. Joseph Abel.

9 heures du soir. — Grand bal.

Minuit. — Tombola gratuite et comique.

### MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 23 au 29 juillet 1888

VALENCE, yacht à vap. <i>Vagus</i> , italien, c. Pisanni, passagers.	
MARSEILLE, b. <i>Espérance</i> , fr. c. Vian, briques.	
CANNES, b. <i>Deux-Innocents</i> , fr., Arnaud, sable.	
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr. c. Jaume, id.	
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, id.	
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre, id.	
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin, id.	
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso, id.	
ID. b. <i>Marie</i> , fr. c. Grisolle, id.	
ID. b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero, id.	
ID. b. <i>L'Indus</i> , fr., c. Martin, id.	
ID. b. <i>Virginie</i> , fr. c. Mangiapan, id.	
ID. b. <i>Eclairer</i> , fr., c. Davin, id.	
ID. b. <i>Dominique</i> , fr., c. Marest, id.	

Départs du 23 au 29 juillet

A LA MER, yacht à vap. <i>Vagus</i> , italien c. Pisanni, passagers.	
AGAY, b. <i>Espérance</i> , fr., c. Vian, sur lest.	
CANNES, b. <i>Deux-Innocents</i> , fr., c. Arnaud, id.	
ID. b. <i>Louise-Auguste</i> , fr. c. Jaume, id.	
ID. b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte, id.	
ID. b. <i>Charles</i> , fr., c. Allègre, id.	
ID. b. <i>Gambetta</i> , fr., c. Gardin, id.	
ID. b. <i>Marceau</i> , fr., c. Musso, id.	
ID. b. <i>Marie</i> , fr. c. Grisolle, id.	
ID. b. <i>Jeune-Casimir</i> , fr., c. Ferrero, id.	
ID. b. <i>L'Indus</i> , fr., c. Martin, id.	
ID. b. <i>Virginie</i> , fr. c. Mangiapan, id.	
ID. b. <i>Eclairer</i> , fr., c. Davin, id.	
ID. b. <i>Dominique</i> , fr., c. Marest, id.	
MENTON, b.-g. <i>Linda</i> , fr., c. Rey, id.	

### AVIS

Les créanciers du sieur ULYSSE POPPLETON, ancien épiciier à Monaco, sont invités dans la quinzaine de ce jour, à produire leurs titres à M. Auguste Cioco, 12, rue de Lorraine, en cette ville, chargé de la répartition

d'une somme provenant de la vente du fonds de commerce dudit sieur Poppleton.

A. Cioco.

### EXTRAIT

Le Tribunal Supérieur de Monaco, par son jugement du vingt juillet mil huit cent quatre-vingt-huit, a déclaré le sieur CHARLES-AMÉDÉE BOCQUET, cafetier, demeurant à Monaco, en état de faillite, et a nommé M. Messié juge-commissaire, et M. Raybaudi, syndic provisoire.

Pour extrait conforme :

Monaco, le 21 juillet 1888.

Pour le Greffier en Chef :  
(Signé) A. Cioco, C. G.

Etude de M<sup>e</sup> MARS, huissier à Monaco  
12, rue de Lorraine

### VENTE SUR SAISIE

Le jeudi seize août prochain et jours suivants à deux heures du soir, dans la villa Klæger, sise rue Florestine, à la Condamine, il sera procédé par le soussigné à la vente aux enchères publiques d'un riche mobilier consistant en lits complets acajou et palissandre avec ciels-de-lit, armoires à glace acajou, commodes, tables de nuit, secrétaires, canapés, fauteuils, tapis, pendules, candélabres, tables mosaïque, chaises, tableaux, glaces médaillons, meubles de salle à manger, buffets acajou, lingerie, fourneau et ustensiles de cuisine, etc., etc., et enfin de deux pianos.

Au comptant et 5 % en sus des enchères.

Monaco, le 31 juillet 1888.

L'Huissier MARS.

Etude de M<sup>e</sup> Honoré BERTRAND, huissier  
sise place Saint-Nicolas, 3, à Monaco

### VENTE APRÈS FAILLITE

Le mercredi huit août prochain, à neuf heures du matin, et jours suivants s'il y a lieu, dans les locaux du *Grand Café de la Victoire*, sis rue Albert, à la Condamine, il sera procédé par notre ministère à la vente aux enchères publiques de tout le matériel ayant servi à l'exploitation dudit café, notamment trois billards, ainsi que d'une certaine quantité de meubles, objets mobiliers, liqueurs et vins fins de première marque, etc., etc.

Au comptant et 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier, BERTRAND.

N.-B. — Jusqu'au jour fixé pour la vente aux enchères publiques, on pourra traiter à l'amiable pour la vente en bloc.

## BAINS DE MER

CABINES à 30 cent. DE LA RÉSERVE Plage du Canton avec COSTUME COMPLET 50 cent.

## RESTAURANT-CAFÉ

Coquillages — Bouillabaisse — Langoustes

En vente à l'Imprimerie du Journal :

## MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs.

CODE CIVIL  
CODE DE COMMERCE  
CODE PÉNAL  
CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

**A VENDRE** une grande collection de de timbres-poste, enveloppes, cartes et bandes entières, timbres-télégraphe et timbres fiscaux. — A. HARNISCH, 31, rue du Milieu, Monaco.

## A VENDRE

LE 3<sup>e</sup> ÉTAGE DE LA MAISON

Sise à Monaco, rue du Milieu, n<sup>o</sup> 4

S'adresser à M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire

### BAZAR

## MAISON MODÈLE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

## HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

La librairie centrale des Chemins de fer (maison Chaix) vient de publier, sous le titre d'*Express-Rapide*, un nouvel Indicateur qui ne mentionne que les trains à grande vitesse, les villes importantes, les bains de mer, les établissements thermaux et les services internationaux. Trente-cinq cartes indiquent les principaux itinéraires. Cette élégante publication, d'un format commode, imprimée en gros caractères, et dont la couverture est illustrée d'un charmant dessin de Jules Chéret, offre une simplification qu'apprécieront toutes les personnes qui voyagent par les voies rapides. Aussi pouvons-nous prédire qu'elle aura le même succès que les autres Indicateurs et Livrets de la maison Chaix.

En vente dans les Gures et les Librairies. — Prix : 75 cent.

**L'Art et la Mode**, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris — Sommaire du n<sup>o</sup> 34 :

*Art et chiffons*, par Frivoline, dessin de G. de Billy — *Gazette hérauldique*, par M. le comte R. de la Rocca. — *L'Immolation*, par Georges de Vaitte, dessin de Hy. — *Plaisirs de l'été*, dessins de Clovis Didier, H. Roullier, G. de Billy et Hy. — *Une femme qui veut un soufflet*, par Bouf-Bouf. — *La promenade au bois*, dessin original de Myrbach. — *Saison des bains de mer*, par Louise de R. (librairie Quantin). — *A propos de décorations*, par Colonna de Cesari. — *Chronique mondaine*, par Montjoye. — *La reine Nathalie*, par Souvenance, dessin de Beauy Saurel. — *A travers les théâtres*, par Vert-Vert. — *Chronique financière*, par Bonconseil.

MONACO. — Imprimerie du Journal de Monaco. 1888

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Juillet	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir					
	24	763.2	762.8	762.7	762.7	762.8	22.4	24.4	24.6	25.8				22.2	84
25	64.3	64.	63.4	63.1	62.7	22.8	24.6	25.2	23.6	22.4	83	id.	id.		
26	61.4	61.6	60.9	60.6	60.2	22.6	25.	25.2	24.8	22.8	82	id.	id.		
27	60.5	60.5	60.4	60.2	60.1	23.	24.4	25.4	24.	22.8	83	S O modéré	id.		
28	57.4	55.9	55.4	55.6	55.8	23.	21.5	25.6	25.4	23.	89	O	id.		
29	57.2	57.5	57.3	57.4	57.2	23.	23.8	24.	26.2	22.2	78	S E	id.		
30	57.6	58.9	58.9	59.1	59.4	23.4	25.	24.4	24.4	21.8	83	id.	id.		
DATES		24	25	26	27	28	29	30							
TEMPÉRATURES EXTRÊMES		Maxima		25.8	25.2	25.2	25.4	25.6	26.2	25.					
		Minima		20.	21.	21.2	21.8	21.4	22.2	21.					
											Pluie tombée : 0 <sup>mm</sup>				